L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 AVRIL 1888. 61ème Année

FEUILLETON.

No. 8. Commencé le 4 mars.

LA Neuvaine de Colette

PAR ***

DEUXIÈME PARTIE.

—Suite.—

Elle a rougi jusqu'à l'extrémité de ses doigts en détournant la tête; mais au bout d'un instant, elle a repris plus bas :

—Oh! c'est que moi je demandais du très difficile; c'est pour ça!

Elle avait peur, évidemment, de me décourager par son insuccès et de m'induire en tentation ou en révolte, et moitié pour sa candeur, moitié parce que je craignais de l'avoir froissée, j'ai ajouté en manière de conclusion :

Il est certain qu'il ne faut jamais désespérer de rien, et peut-être ce que vous souhaitez est-il beaucoup plus près de vous que vous ne le pensez!....

Quant à sainte Colette, je ne crois que faiblement à ses vertus, voilà la vérité; mais si tu entendais parler d'une de ses célestes compagnes qui présidât au rebontement des fractures, mets-lui un cierge, mon ami, car je n'avance pas malheureusement.

28 mars

Depuis quelque temps, une idée m'est venue, et j'ai beau lui hausser les épaules en plein visage, lui montrer que je la trouve absurde, elle reste là et s'implante chez moi, si bien que je n'ai plus en tête autre chose.

Mais c'est si fou que, pour l'écrire, je ferme ma porte à trois verrous et que je tourne deux pages blanches afin de mettre bien à part cette imagination ridicule.

A force de réfléchir à ma dernière aventure, de repenser à la violente façon dont j'ai traité mon pauvre saint, à ma colère, à ce qui en est résulté, au jour enfin où M. de Civreuse a pénétré à Erlange, je me suis demandé.... je me suis dit qu'il était possible:.... enfin il m'est entré dans l'idée que peut-être saint Joseph avait exaucé mes prières malgré tout, et que M. de Civreuse était le sauveur et le héros attendu.

Je sais bien qu'il ne venait pas à Erlange, qu'il ne pensait pas à moi, et qu'à présent encore ses façons ne sont rien moins que galantes... Mais cette coïncidence pourtant!

Je demande de l'aide, et voilà que tout à coup, dans ma vie murée, pénètre un homme jeune, original et intéressant, sinon aimable, et tout à fait du bois dont on fait les héros! N'est-ce pas un coup du ciel, en vérité! La maussaderie et la fureur de ma tante m'en sont de sûrs garants, et ses assauts journaliers me montrent qu'elle pense comme moi que le libérateur de Colette est arrivé.

Quand je me fonds en excuses devant ma pauvre statue, que j'ai reprise, il me semble que son œil me sourit comme jadis et qu'elle me dit "Tu vois bien que tu désespérais trop vite, et que je ne te trompais pas du tout!" Puis, l'instant d'après, je me répète que je suis folle, et la figure glaciale de M. de Civreuse me revient en mémoire. Il se soucie de moi juste autant que de mon chien et il est aisé de voir qu'il s'exaspère de l'arrêt qui l'attache ici.

Et pourtant si c'est écrit, il faudra bien qu'il y vienne, et même qu'il soit très content d'être endommagé comme le voilà, par-dessus le marché, car enfin sans cela il passait outre!

Son aspect ressemble-t-il tout à fait à l'idéal de mes songes d'été? je ne me rappelle plus, car à présent, quand je cherche à évoquer l'image de mon beau ténébreux, c'est la figure de M Pierre qui vient devant mes yeux, et je ne remonte point aux premières pages de mon cahier pour voir si je ne me trompe ou non, puisque je le trouve bien ainsi.

Son front, qu'on voit mal maintenant, est grand et large évidemment, ses cheveux sont châtains, coupés ras et dressés en brosse, son nez courbé est plutôt trop long, je crois, sa bouche est toujours serrée, et sa barbe enfin n'est pas tout à fait une barbe, mais pas rien qu'une moustache non plus, et je voudrais bien lui demander comment elle s'appelle au juste.

Quant à la nuance de son œil, de ses yeux plutôt, car je suppose que l'autre est tout pareil à celui que je connais, elle est singulière: ce n'est pas bleu, ce n'est pas gris, et rien n'y ressemble davantage que l'eau des sources où je me mirais l'an dernier. Tout s'y retrouve, jusqu'à l'ombre des nuages qu'on croirait y voir passer de temps en temps, car la couleur en varie suivant ses émotions, et le ton pâlit ou se fonce à tout instant.

Son teint est brun, sauf depuis une raie qui coupe le front et d'où la peau est restée blanche jusqu'aux cheveux, ce qui paraît tout drôle. On croirait qu'on a peint la figure d'une même nuance jusque-là et que, la couleur étant venue à manquer tout à coup, on a laissé le reste tel quel.

Son caractère, par exemple, est brusque, peu aimable, et il a l'air d'un homme si accoutumé à faire ses propres volontés que celles des autres ne doivent plus compter beaucoup.

Je me figurais bien un tyran aussi ty[illegible] pour tout le monde, mais je le voyais [illegible] aisant davantage à mon aspect... [illegible] quand j'ai bien rêvé ainsi, [illegible] qu'il y a à s'attacher à pareille idée [illegible] revient. Jamais prince Charmant se fit-il [illegible] moins charmant pour séduire la dame de ses pensées! et ne suis-je pas forcée de m'apercevoir que M. de Civreuse ne ressemble actuellement qu'à un dogue enchaîné, un dogue savant, très bien élevé, très au courant des belles manières, mais qui ne s'amuse pas du tout dans sa niche, c'est visible.

Et puis enfin, moi-même m'accommoderais-je de cette humeur sévère? On dirait que, par un charme spécial, tout ce que je fais et tout ce que je dis est précisément le contraire de ce que je devrais dire ou faire, et je procure au sourcil de mon interlocuteur le plaisir d'une incessante gymnastique, tant il s'élève souvent dans les vifs étonnements que je lui cause. Or ce n'est pas pour être blâmée constamment qu'on attend depuis dix-huit ans sa liberté et un brin de joie....

Et pourtant la mère Lancien paraissait sûre de son affaire en me promettant le succès, et elle a tant vu de choses, et moi si peu!...

DERNIÈRE PARTIE.

Pierre à Jacques.

Ah! mon ami, que je t'attendais bien là, et que ta dernière lettre te ressemble donc!

Tu t'enflammes, tu t'agites, tu bâtis tout un roman dans le vide, et tu me l'envoies en train express, en me demandant si tu n'es pas en retard et si tes félicitations arriveront avant ou après la cérémonie.

Cet accident qui m'abat sur la grand'route, ce vieux château où on me transporte évanoui, cette jeune fille qui me veille nuit et jour, arrosant mon lit de ses pleurs, tout ça te grise et te transporte; tu me vois épris, fou d'amour, agenouillé aux pieds de ma belle, autant qu'un homme qui a la patte cassée peut s'agenouiller, bénissant les chemins impraticables, parce que cette solitude à deux est une joie, aimant mes misères, parce qu'elles m'ont donné l'accès d'Erlange, et l'hiver, parce qu'il fait notre nid d'aigle imprenable et inaccessible aux jaloux et aux curieux.

Eh! mon pauvre Jacques! je n'ai pas ton tempérament de bois sec, ni ton envolée d'imagination, et tu dois te rappeler qu'autrefois déjà, quand nous allions dans le monde tous les deux ensemble, j'avais des cheveux blancs à côté de ta tête folle et de la fougue de tes caprices.

Tandis que toi, comme un gourmand, dévorais dans une soirée une et jusqu'à deux passions, t'éprenant parfois si violemment de tes danseuses qu'après le cotillon tu allais jusqu'à rêver mariage, c'est à peine si je donnais mon cœur une fois la semaine! Et encore m'est-il arrivé d'un dimanche à l'autre, et parfois durant toute une quinzaine de le sentir sans pulsations.

Et tu veux, maintenant que je me suis brouillé avec le genre humain tout entier, avec les gentils camarades du boulevard comme avec les aimables mondaines, quand j'ai de tout par-dessus les deux yeux, que j'aille tomber amoureux comme un écolier et me charger d'une chaîne au moment où je secoue mes épaules avec bonheur!.... Non! non! et si tu veux la place, Jacques, fol de Civreuse, je te cède tout sans regrets, le lit à colonnes, la gouttière de plâtre, et la petite blonde par-dessus le marché!

As-tu donc oublié déjà, mon pauvre ami, les deux années qui viennent de s'écouler? Oui, évidemment, puisqu'elles n'ont été de ta part qu'un long dévoûment, et que tu as dû, avec ta délicatesse farouche, t'imputer à crime de t'en souvenir. Seulement, pour moi, il n'en est pas de même, car il y a certaines choses dont l'amertume vous reste aux lèvres, quoi qu'on fasse pour la chasser, et mes expériences ont été de ce nombre.

J'étais si niais, vois-tu, si absurdement confiant, si convaincu de tout ce qu'on me disait! J'avais trente amis intimes, et je les croyais tous solides, tous dévoués et sincères.

Dans vingt maisons de Paris, on m'ouvrait à grands battants les portes de l'intimité, et moi qui m'y croyais reçu en souvenir de ma mère, j'y allais et j'y agissais comme si c'était sa main ellemême qui m'y eût présenté, sans l'ombre d'une arrière-pensée, et le seul évidemment qui n'eût pas d'arrière-pensée.

Pauvre sot qui n'oubliais qu'une chose : c'étaient ces trois cent mille livres de rente bien solides, bien indépendantes, que je tenais à ma libre disposition dans mes deux mains d'orphelin, et qui prenais pour moi, comme une bête, toutes les prévenances qui ne s'adressaient qu'à elles!....

Puis, un matin, la ruine brusquement, tu te rappelles? Mon banquier, un ami aussi, celui-là, versant tous mes capitaux dans des affaires si peu avouables qu'il n'avait point osé me consulter pour les y engloutir, et partant finalement avec tout ce qui lui restait pour édifier une nouvelle fortune dans la libre Amérique, et aussitôt, presque du même coup, ma nouvelle position se dessinant.

C'est lent, le télégraphe, auprès des nouvelles qui se colportent de bouche en bouche! Quatre heures après ma ruine, j'étais redevenu Pierre comme devant : chacun le savait, et au bout de huit jours j'étais oublié! Les événements se tassent si vite à Paris! à la suite de mon affaire, il y avait eu la chute d'un ministère, un divorce prononcé à huis-clos, dont tous les journaux avaient crié le fort et le faible à son de trompe, et tu penses si la vague qui m'avait englouti était au large!

Mes intimités de famille se fermèrent avec ensemble. A quoi bon inviter un homme qui n'est plus un prétendant possible? Et je m'aperçus seulement alors que, dans chacun de ces cercles choisis, la fille de la maison avait invariablement entre dix-huit et vingt ans.

Quant à mes amis, vois-tu, Jacques, ils furent tous parfaits! Pas un qui ne traversât jusqu'à deux fois une rue ou un boulevard pour venir me serrer la main en me voyant de l'autre côté de la chaussée, pas un qui ne témoignât sa sympathie.

—Ce pauvre Civreuse, quelle guigne!

—Quelle canaille que ce D***, il est sculpté, tu sais? Et, à propos, fais-tu ta vente à l'hôtel Drouot? La saison est excellente : c'est une chance ça!

—Quel plongeon, mon pauvre cher! Ma parole, c'est à dégoûter de faire des placements ailleurs que dans sa paillasse!....

C'était gentil, tout ça, et ça m'allait droit au cœur. Mais au bout de la quinzaine, ma vente était faite, mon entresol loué; je n'avais plus mes lundis, tu sais, mes réceptions à table ouverte? et je ne soupais plus au café Anglais; de plus, enfin, j'avais pas[sé] la Seine!....

Poursuit-on une aiguille dans une botte de foin, et un homme qui se loge au Jardin des Plantes? De bonne foi, non! et en moins de deux semaines, j'avais cette paix absolue, rêvée par bien des souffrances, mais qui, dans une grande ville où on a vécu heureux, s'appelle l'isolement plutôt que le repos.

Mon histoire aurait pu finir là, et il ne resterait qu'à mettre mettre un point, sauf à ouvrir une parenthèse sur la lutte avec la misère, si pour mon bonheur, en plus de mes trente amis intimes, je n'en avais eu encore un autre, un trente et unième que je n'avais jamais confondu dans le tas, d'ailleurs.

Plus malin que les autres, celui-là découvrit ma retraite; une fois dans la place, ouvrit bravement ma caisse, et la trouvant vide comme il s'y attendait, passa mon bras sous le sien et m'emmena chez lui, où il me contraignit à partager sa vie pendant deux années entières!

Et c'est que le tout n'était pas encore de l'offrir, ami Jacques, permets-moi de te le dire une fois en face, puisque j'en ai l'occasion, c'était de le faire de telle façon que j'ai accepté d'emblée, et que j'aie vécu chez toi en parasite durant tout ce temps, sans l'ombre d'une arrière-pensée.

Ne te récrie pas, c'était bien en parasite, car tu sais comme moi ce qu'est le salaire du travail des gens qui en cherchent parce qu'ils en ont besoin, et qui en cherchent du jour au lendemain, sans avoir passé par cette filière administrative qui fait la gloire de notre France.

Qu'est que j'ai gagné au juste, je ne me le rappelle pas; mais si j'ai payé, bon an mal an, durant ces jours de peine, le quart du loyer de notre appartement et mon blanchisseur, c'est qu'on m'a fait des concessions, j'en suis certain!

Quel état embrasser, en effet? J'étais peintre à entrer sans conteste au Salon quand je n'étais qu'un amateur; mais je devenais barbouilleur à ne plus tirer cinquante francs d'une toile de six mètres dès qu'on soupçonnait que je la vendais pour m'en servir! et, quant à la musique, il n'en faut pas parler! Guitariste, c'était charmant sous les balcons, mais comme professeur, il ne m'aurait manqué que des élèves!....

Il me restait le choix entre le surnumérariat aux finances,—trois ans d'espérances et de rêves ambitieux qu'on fait en songeant aux appointements de quinze cents qui couronnent ce petit noviciat,—la diplomatie et les consulats, — sans la possibilité de m'acheter les bottes vernies et les gants frais qui sont le nerf de la guerre là-dedans; ou enfin le journalisme!

A part cela, quand on a refusé de louer son nom comme enseigne sur la porte d'un tripoteur d'affaires, dis-moi un peu comment un galant homme peut trouver à s'occuper dans Paris?

Aussi pensais-je à émigrer, et, sans toi, y a-t-il fort à croire que j'aurais suivi mon coquin d'homme à travers les mers. Mais tu étais là, et je suis resté le cœur un peu froissé déjà, je t'avouerai, par tout ce que j'avais vu, mais loin d'imaginer le virement subit qui m'attendait encore et l'étude morale qui allait me permettre de compléter la bête humaine sur le vif.

Mon Dieu, je n'aurais eu qu'à ouvrir une des pages de La Rochefoucauld, j'aurais vu tout ça imprimé d'avance. Mais qui est-ce qui croit La Rochefoucauld, avant d'avoir éprouvé par luimême ce que son amère sagesse dénonce?

Bref, je n'ai pas à te rappeler le dénoûment de comédie qui me réveilla un beau matin. Le tour de roue était complet, et la fortune me rapportait d'une main ce qu'elle m'avait pris de l'autre. Mon vieux fripon, plus riche que jamais, était mort intestat et sans enfants, et ses lacs de pétrole, revendiqués vigoureusement par toutes ses dupes, allaient nous rendre à chacun nos droits. Nos créances étaient bonnes, et on consentit jusqu'aux intérêts de la somme : les économies bien involontaires que nous avions faites depuis deux ans!....

Trois jours après, Jacques, tu te rappelles? les félicitations et les cartes pleuvaient chez nous, et de nouveau j'étais en possession de tous mes excellents compagnons. Il ne tenait qu'à moi de croire à un mauvais rêve, en vérité. Je m'éveillais, et tout ce que j'avais cru perdu rentrait à la fois par la même porte : l'or et l'amitié.

Pour cette fois, c'était trop! Un peu de patience, et je m'y serais trompé, peut-être. Mais, du jour au lendemain, cette vie qu'on voulait reprendre au point précis où elle était restée : ce déjeuner accepté deux ans avant et qu'on me réclamait, cette valse, vieille de deux hivers, jaunie sur un carnet, et qu'on voulait me rappeler! c'était vil et c'était grotesque à la fois, si bien que j'en riais le cœur soulevé.

Me dérober seulement, c'était trop peu. On m'avait fait désabusé, méchant et cynique, et avec un plaisir mauvais j'entrai dans toutes les combinaisons, je caressai tous les espoirs, je courtisai toutes les ambitions, pour faire la déception plus sensible le jour où je briserais d'un coup toutes les ficelles des pantins que je tenais dans ma main.

Puis ulcéré, lassé, séparé forcément de toi par la maladie de ton oncle et l'hiver de réclusion qu'elle te préparait, trouvant faibles tous les mots qui exprimaient la haine du genre humain, je m'en fus possédé du désir d'entendre mentir en chinois, en arabe et en hindoustani, comme je l'avais entendu faire en français, afin de m'assurer du moins que mon pays n'était ni en avance ni en retard sur ses contemporains.

Et c'est le moment que tu choisis pour me prêcher l'amour, la paix du ménage, et la douce confiance qui en charme les heures!....

Mon pauvre Jacques, tu es un grand fou, et Mlle d'Erlange, ne fût-elle pas pire que les autres femmes, ce qui n'est pas certain, est du moins semblable à elles toutes, ce qui est assez pour me faire fuir.

Les preuves par lesquelles tu veux me convaincre de délit amoureux m'ont fait passer un bon moment, pourtant.

"Tu es sans cesse avec elle, me dis-tu; tu lui parles, tu la regardes, tu la traites de blonde fée : allons, Pierre, avoue que tu es pris!"

Pour n'être pas avec elle, ai-je donc des jambes qui me permettent de m'enfuir, voyons? Veux-tu que je lui parle en détournant la tête, et vas-tu voir dans les plaisantes fantaisies de mon premier réveil autre chose que les enjolivements des voyageurs qui racontent leurs aventures?

Quant à être blonde, mon ami, je n'y peux rien, elle est blonde, et je te l'ai dit tout droit sans penser à mal... Ceci me ramène à tes plaintes au sujet de Mlle d'Erlange : "Tu me forces à la rêver, me dis-tu; à part ses cheveux, pas un indice, et tu t'attardes aux tapisseries, aux tours croulantes, aux fariboles enfin! J'ai le cadre, je le sais par cœur, même. Mets y le Greuze, je t'en prie!"

Le voici, et sincère d'une sincérité que mes yeux nullement prévenus, comme tu vois, peuvent te garantir absolue.

Mlle Colette est plutôt petite, ou du moins, sans l'être en réalité, elle le paraît. Cela tient-il à la finesse invraisemblable de sa taille, à sa tête, qui, comme celle des statues grecques, est menue, ou à la prestesse et à la multiplicité de ses mouvements? on ne sait pas. Mais il est certain que debout, dans ses rares instants d'immobilité, elle monte droit et haut comme un bouleau qui s'élance, et que je la regarde alors tout surpris. Où a-t-elle pris cette coudée de plus?

Puis, quelque idée lui passe dans l'esprit, elle part à droite ou à gauche de son pas glissé, et ce n'est plus qu'un elfe échappé de bon matin du logis et qui rend visite à des humains. Or, tu le sais, mon ami, les elfes n'ont ni taille ni âge.

Le nez est court, fin et un peu gamin; l'ovale est joli, plein comme un beau fruit, et le teint ambré.

Ne lis pas jaune, nous ne sommes pas au Cambodge; c'est une peau transparente, sous laquelle luit perpétuellement un rayon de soleil. Le front est grand, la bouche bien faite, et quant aux yeux, je te dirais bien volontiers qu'ils sont superbes, si tu devais le prendre comme il faut; mais tu le prendras mal, et tu verras les flammes et des élans de passion où il n'y aura qu'un signalement de passeport consciencieux, car un passeport lu même les remarquerait, j'en réponds, et même les émargerait tout contant aux "signes particuliers," tant ils ressemblent peu à ce qu'on voit communément.

Grands, superbement fendus,—autant sauter le pas ce soir, car je te connais demain tu réclamerais,—ces yeux sont d'un noir profond, intense, et d'où sort un éclair incessant.

La paupière baissée, c'est le calme d'un enfant qui dort; relevée, c'est fulgurant, et on croirait qu'une lumière intérieure éclaire cet iris qui flambe.

Le diamant noir existe-t-il? Je n'en sais rien, quoi qu'on en parle souvent; mais je crois que je me le figure assez bien maintenant.

Le trait distinctif du regard est une mobilité d'expression dont rien ne peut rendre la variété, et la vivacité générale se retrouve là. A la lettre, on y voit courir les idées, et c'est bien un portrait, ces grands yeux qui pensent ainsi à livre ouvert.

Les cils retroussés se baissent rarement et se relèvent avec un battement large comme le coup d'aile d'un oiseau qui plane, car la lumière n'éblouit pas ce regard là, et le soleil et lui se fixent en camarades.

Les sourcils sont nets et fins. C'est un coup de pinceau pour lequel on ne s'est pas repris à deux fois.

Enfin, comme complément à ce mélange de grâce et de malice, figure toi, du côté gauche, au-dessus de la lèvre, une toute petite fossette venue d'on ne sait où, qui se creuse à tout propos et hors de propos, retroussant seulement un coin de la bouche, de sorte qu'il ne rit que d'un côté à la fois et comme en contrebande, ce qui lui donne une expression de gaîté irrésistible.

Je ne dirai pas que Mlle Colette a des pieds et des mains d'enfant, parce que je trouve la comparaison absurde. Vois-tu, pour terminer un corps élancé de jeune fille, ces deux gros pieds rebondis, aussi larges que longs, et ces petites pattes pleines de trous qu'ont les marmots; cela fait frémir! Mais les d'Erlange sont de bonne race et on s'en aperçoit.

Somme toute, c'est une figure originale, remarquable sous beaucoup de rapports, devant laquelle tu jetterais des cris d'admiration, à qui tu dédierais un sonnet chaque soir, et dont un peintre s'emparerait avec délices, mais à qui je ne pouvais le rendre telle qu'elle est. Je ne lui en demanderai pas moins quel que jour de m'y essayer, et ma première aventure [illegible] voyage aura la première page de mon album.

Eh bien! alors? dis-tu.... Eh bien! est-on forcé d'aimer tout ce qui est beau? Je te la détaille en artiste, comme je te décrirai dans trois mois des palais, des fleurs de lotus et des almées, si toutefois les almées existent autre part que dans les ballets de théâtre; mais si tu vas imaginer un nouveau roman à chaque nouveau visage que je te présente, j'en serai réduit à t'écrire en style nègre.

"Bon petit voyeur, bien arrivé. Fait jolie traversée. Lui pas mal de mer. Trouvé petit case pour se loger. Embrasse petit frère blanc."

Il faut voir le monde comme il est, mon ami; personne n'y vaut grand'chose, quand je nous ai mis hors de page toi et moi, et nous méritons mieux que ces poupées habillées d'équipages, de diamants et de toilettes que nous connaissons. Aussi ai-je fait vœu de célibat depuis longtemps, en ton nom comme au mien; nous nous suffirons à nous deux! Signe le contrat et ne rêve plus bleu.

Quant à tes conseils délicats au sujet de Mlle Colette, sois tranquille, moraliste; si je suis de bronze, elle est de cristal; et je ne sache pas d'ailleurs que mon aspect soit pour enflammer actuellement. Et puis, que veux-tu qu'une créature qui rit ainsi tout le long du jour puisse connaître au sentiment? Ce n'est pas une femme, c'est une clochette toujours en branle, et on jurerait que la vie que nous menons est la plus divertissante qui soit.

Tu sais ce qu'elle est en réalité pourtant, et tout à l'heure, pendant que Mlle d'Erlange sautillait dans la chambre, se livrant au petit branle-bas qui lui est habituel, essuyant des porcelaines et des bibelots, que je suivais de l'œil dans ses deigts avec la mélancolie qu'on éprouve en regardant des condamnés à mort, et l'écoutant chantonner sans relâche, je n'ai pu m'empêcher de la questionner là-dessus.

—Mon Dieu, lui ai-je demandé, quelle est donc la chose qui peut vous égayer à ce point, et qu'est-ce qui vous met toujours ainsi le rire aux lèvres?

—Mais ma bonne humeur! m'a-t-elle répondu. Est ce que ça vous ennuie?

—Non pas! Seulement vous m'étonnez, voilà tout.

—Il est certain que ça ne vous ressemble guère! a-t-elle riposté vivement. Et s'il m'est permis d'interroger à mon tour, qu'est-ce qui fait donc que vous ne riez jamais, vous, en revanche?

—La souffrance, quant à présent, répondis-je d'abord sèchement. — Puis, comme j'étais honteux de ce mensonge flagrant, et surtout du mouvement de dépit qui me portait à ce rappel très peu noble du passé, j'ai continué : — Mais, en général, je suppose que c'est une humeur contraire à la vôtre.

Elle a relevé ses yeux, qui s'étaient voilés d'un coup vif, et, souriant de nouveau, elle a dit :

—La mauvaise, alors?

—Mon Dieu, oui, la mauvaise sans doute, au moins pour tous ceux qui regardent le rire comme le signe assuré d'un aimable naturel, et non pas comme une grimace ou une simple contorsion de famille, donnant raison aux gens qui affirment que nous descendons du singe.

—Du singe!.... — Elle s'est reculée avec un geste effaré, embrassant d'un coup d'œil rapide ses mains et toute sa personne.... —Je n'avais jamais entendu dire ça! Est ce que c'est possible? Est-ce que c'est vrai, monsieur? Comment l'a-t-on su? — Puis, comme elle me voyait secouer la tête : —Non, oh! que j'en suis aise, a-t-elle continué avant que j'aie pu placer un mot, car ce serait drôle, mais si dégoûtant... Voyez-vous ce qu'on éprouverait en rencontrant un babouin en cage et en se disant qu'il faut le vénérer comme un aïeul! C'est bien assez de penser qu'on lui ressemble quand on rit.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 21 avril 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,625,530 00	$201,000 00
Même temps la semaine dernière	1,059,449 00	134,214 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74½	—77
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,60	
Pièces de 20 pesos mexicaines	—	19,40
Or de l'Amérique du Sud	99c par pes	
20 marcs prussiens	4,65	4,75
Or de la Californie	7@50 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

[illegible] exceptionnel		7
do A1		—8
Prêts sur garanties collatérales		4@5
Time do de		5@6
Papier b[illegible] escompte		7@8

New York—Taux de l'argent—à 2 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2 consols à 99 13/16, argent en lingots 42⅝; U. S. 4's 127¼.

Paris—Rentes $1.40.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95½

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 clear	485	@485⅛
Traites de banques	487½	

absolument leurs.

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce	5,20⅝
Traites de banques	5,17½

[illegible] jours

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 75c. de prime.

Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

5 actions Mechanics & Traders Ins Co.	109
$1,000 Louisiana 4's	92
1,000 ....do	91⅞

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

25 actions N O Gaslight Co	83⅜
25 ...do ...do	84
$1,000 Louisiana 4 s	91¾
5,000 ...do	91¾
5,000 ...do	91¾

Appel de 2 P. M.

50 actions du CC Slaughterhouse Co.	33¼
10 actions du N O Gaslight Co	84
10 actions du St Charles St RR	$ 66
$10,000 Louisiana 4 s	92

Après l'appel de 2 p. m.

$10,000 Louisiana 4's (B30)	92⅜
10 actions du N O Gas Light Co	83⅞
50 actions du CC Slaughterhouse Co	3[illegible]
30 do do	33⅜

Vendu à l'encan par MM. Hoey & O'Connor.

1 action du Cotton Exchange	$250
2 actions du Teutonia Ins. Co	122½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9	10
Canal & Banking Co	100	146	150
Citizens	100	4	53
Germania National	100	165	
Germania Savings	100	154	160
Hibernia National	100	151	158½
Louisiana National	100	148	
Metro. Loan & Savings	100	118	120
Mutual National	100	127	132
N O National	100	510	
People's	50	63	
State National	100		110
Union National	100		
Whitney National	100	170	

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	31½	40
Factors and Traders Ins	100	51	60
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100	110	114
Hibernia Ins	100	68½	76½
Home Ins	100	74	
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	70½	53
Mechanics and Traders	100	110	114
N Orleans Ins Ass	30	14½	
N Orleans Ins Co	50	19	20
Sun Mutual Insurance	100		125
Southern Ins Co	100	83	85½
Teutonia	100	119	122½

Chemins de fer urbains.

[illegible]	100	81	82
Crescent City	100	53½	
[illegible]	100		
New Orleans City	100	101	102
Orleans	50	35	35½
St Charles Street	100		66½

Actions diverses.

Crescent Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	33¼	33½
Lafayette Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	12	13
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	83½	84½
N O Waterworks Co	100	64½	65
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugarshed Co	60	35	45½
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L Co	100		
Jockey Club	100		

Bons d'Etat.

Louisiana 4 s	91⅞	92⅛
Three (Baby bonds)	53½	54½

Bons de ville.

Premiums	133⅞	134⅜
Premiums drawn number		
Privilege ou Premiums		
Consolidated 6 s	111⅛	112⅞
Crossman	112⅞	113½
Consolidated Extended		112¼
Crossman	112⅞	113½
Extended 6 s		
Back		111
Waterworks		
Park		
[illegible] certificates	104⅛	105⅛
City 5 0/0 Crs for Consol Coup	105	105½
City 5	97⅛	97¾
City 7 s old		
new	112	116½
gold	131⅛	137

Bons divers.

Cotton Exchange Stock		
Produce Exchange stock		
Stock Exchange Stock		
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		
C S 4 p.c.	124⅛	125⅛
Canal & C [illegible] St RR mort		
C, St L & N. O. R. R. Co		
Jackson RR 2d mort. cons		
Jackson RR 2d mort. debt		
Morgan's L & T 1st gold mort		
N O Pacific RR 1st gold mort		
St Charles Hotel Co mort		
Crescent City 1st		
new		
N O City RR Co mort	115⅛	
St Charles St RR mort		
N O Waterworks Co mort		
La Ice Mfg Co mort		
Lovers S. Cotton Press mort		
La Electric L. 1st mort		

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884		
State Warrants Ordin. 1885	45	55
do do do 1886		
do do do 1887		
do do do 1888		
Police Cts		
School Cts		
City Scrip, old		
new	45	60
Jar. In Cts. or State Consols		
Cts émis en vertu de l'acte 59 de 1880		
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	20	28½
Unpaid State Coupons prior to No 12		48
Unpaid City Coupons		
Half paid Coupons		
State School Warrants		

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's issue. 6 New Stock.

[illegible] moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,000 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est très ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅛	7⅛	7⅛
Ordinary	7⅝	7⅝	7⅝
Good Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Low Middling	9	9	9
Middling	9⅜	9⅜	9⅜
Good middling	9¾	9¾	9¾
Middling Fair	10⅛	10⅛	10⅛
Fair	10⅞	10⅞	10⅞

FUTURS.

Calmes et stables.

Avril 9,17 à 9,18; mai 9,26 à 9,28; juin 9.29 à 9,30; juillet 9,32 à 9,33; août 9,37 à 9,38; septembre 9,37 à 9,38; octobre 9,10 à 9,11; novembre 8,91 à 8,92; décembre 8,86 à 8,87; janvier 8,88 à 8,89; février 8,97 à 8,98; mars 9,07 à 9,08.

Les ventes comprennent 10,000 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅜c; à Galveston à 9⅜; à Mobile à 9¼; à Savannah 9 5/16; à Charleston 9 9/16; à Wilmington à 9¼; à Norfolk 9 11/16; à Baltimore 9 13/16; à New York à 9¾; à Boston à 9⅞; à Philadelphie 10 1/16; à Memphis 9⅜ à Augusta 9⅜.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 9¾; Middling Gulf 9⅞.

FUTURS.

Calmes et stables.

Avril 9,61 à 9,63; mai 9,66 à 9,67; juin 9,76 à 9,77; juillet 9,85 à 9,86; août 9,91 à 9,92; septembre 9,69 à 9,70; octobre 9,45 à 9,46; novembre 9,36 à 9,37; décembre 9,37 à 9,38; janvier 9,44 à 9,45.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,666,220 balles; même temps l'année dernière, 1,689,331 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,178,136 balles; même temps l'année dernière 5,104,885 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,295,167 balles; même temps l'année dernière, 1,359,277 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,941,428 balles; même temps l'année dernière, 4,097,799 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 201,652 balles; même temps l'année dernière, 150,956 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 560,365 balles; même temps, l'année dernière, 441,840 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Ferme et en légère demande.

Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands et 5⅜d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p.m.—Calmes et stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes- 64 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 590 barils et 40 boucauts de sucre et 123 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@—
Strictly prime	—@5⅛
Prime	—@5 1/16
Fully fair	—@5
Good fair	—@4⅞
Fair	—@4¾
Good common	—@4⅝
Common	—@4⅜
Inférior	Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@6⅜
Off whites	6⅛@6¼
Gray off white	6 @6 1/16
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	—@5⅞
Prime yellow	5¾@
Off yellow	5 11/16@5¾
Seconds	4⅞@5⅜

MÉLASSE—Open kettle stable.

Fancy	—@—	
Choice	33	@35
Strict prime	29	@31
Good prime	25	@26
Prime	21	@23
Good fair	19	@20
Fair	19	@20
Good Common	14	@17
Common	14	@17
Inferior	Nominal	

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—	
Choice	—@—	
Strictly prime	20	@21
Good prime	—@18	
Prime	—@14	
Good fair	16	@17
Fair	16	@17
Good common	15	@16
Common	15	@16
Inferior	15	@16
SIROP— — à —		

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ ÉCALÉ—En assez bonne demande.

Head	Nominal
Prime	5⅜@5¾
Good	5⅛@5¼
Fair	4⅞@5
Ordinary	4⅜@4⅝
Common	—@4¼
No 2	2¼@2⅝

RIZ BRUT—Calme. $3 00 à 4 10 le sac.

SEMENCE DE RIZ—$5 00 à 6 00.

RIZ POLI—Par tonne, $13 00 à 14 00.

SON—Par ton, $12 00 à 13 00.

[illegible] (Les détaillants demandent [illegible] plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

[illegible] officielles de la Bourse [illegible] Calme.

Patents $4 50 à 4 65, extra fancy $4 30 à 4 40, [illegible] $4 00 à 4 15 le baril, choix $3 75.

FARINE DE MAIS—$2 35.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $5 00 le baril, extra fancy [illegible] $4 65, fancy à $4 25, choix $3 70 à $3 80, Minnesota flour, bakers $4 50, patents $5 00 à 5 10.

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.

CREAM MEAL—Choix $2 40.

GRITS—Choix $3 30 à 3 50.

HOMINY—$3 20 à 3 30 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$2 70.

OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — 63 pour le blanc; — 63 [illegible] — à 64, pour le jaune.

AVOINE — De l'Ouest à 42; du Texas à —

SON—$1 05 à 1 10.

FOIN—Prime $21 50 à 22 50; Choice $23 00 à 24 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: [illegible] à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 3c [illegible] par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

[illegible] officielles de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$15 00 à 15 50

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 6⅝ à 6¾; short clear sides 7¾ à 8, short ribs de 7⅝, long clear 7⅝ à 7⅞.

BACON—Epaules à 7⅜; short rib [illegible] à [illegible]; long clear sides 8⅜ à 8⅝; short clear sides 8¾ à 8⅞.

GRAISSE—En tierçons raffiné, 7⅛ à 7⅜.

JAMBON—11¼ à 12¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de ¼ à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS Jobbing—Prime mess à $14 50, pig pork $[illegible], le demi baril; $14 00 le baril; extra prime and rump pork $13 50 à 14 00. Porc en capsules [illegible] à 8. Boston cut [illegible] small, 8¼ à 9¼, picnic 8¼ 8¾. & breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy, et e. hams 10½ à 12.

BŒUF — Jobbing—Extra plate beef à $9 75 à 10 00, plate beef $9 25 en baril; extra plat $5 00 en demi baril; extra mess à $4 50, extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril, New York Fulton Market $5 50 à 5 75 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFÉ — Prime 16¼, good 15¾, fair 15¼, ordinary 13¾, common 13 à 14 la livre.

THÉ—Extra Formose 85c à $1 00 la livre, choicest to fine 40 à 50c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 30 à $1 00, fine to superior 30 à 50c; hyson [illegible], young hyson 25 à 38; gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 27 à 28; extra firsts 23 à 24, firsts 17 à 18; seconds — à —; Western Dairy—Extra à 20c; extra firsts 18; first — à —; common 14. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New-York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream fancy, à 12; Ohio flats, fancy full cream, à 12¼; Ohio flats, best skims choice à 5. Western flats skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅜c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8⅛ à 9⅛c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.

DU PAYS — Fraises 3½ à 7 cts la pinte; Pommes à $5 50; pacanes de la Louisiane 14 à 18, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy [illegible] new crop, à 6¼c; sliced 7; évaporated 12 à 13, raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges de la Havane $6 50 à 7 00 le baril; Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $3 75 à 4 25, oranges de Messine $3 75 à 4 25. Citrons de Messine $3 00 à 3 50. Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $2 75; par demi boîte $1 65, par quart de boîte 90c.; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7 à 8c la livre; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c. Noix de coco $37 50 à $40 00 le mille en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $12 00; tourteaux $— à 21 00 per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 50 per short ton. Huile de coton crue 30 à 32 le gallon; huile raffinée à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—New Louisiana $3 50 à 4 65; d'Ecosse $2 75 à 3 00; de l'Ouest $3 00 par baril.

PATATES DOUCES—80c à $1 10.

OIGNONS—Nouveaux de la Louisiane $4 50 le baril.

AIL—20 à 80c. par string.

CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.

CHOUCROUTE—Nominale.

HARICOTS — Choice Northern à 4⅛; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4⅛; western white kidney 4⅛c; pois verts 2¼.

COW PEAS—Clays $1 10 à 1 15; mixed $1 00 à 1 05; red à $1 05; whippoorwill $1 10 à 1 15.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 75 à 3 25; canards $2 50 à 3 00; oies $4 90 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 11 à —c; ceux de la Louisiane 11 à —.

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 8; dry salted 6½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1½ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; raccoons 30 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c; Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 62c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à ——c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10; I 1 20 K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 34½; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 67⅛c la yarde; 2 livres 7⅜ à 7¾; 2¼ livres, 8⅜ à 8⅞c; balling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 40
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	...@	4 80
1878	...@	5 50
1875	...@	5 75
1870	...@	6 50
1865	...@	7 40
1860	...@	8 00
1848	...@	12 00
Clard Dupuy & Co's Cognac 1882	...@	5 50
1870	...@	7 00
1864	...@	9 00
1848	...@	10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878	...@	4 50
1870	...@	5 50
1848	...@	9 06
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 à 100 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 14@	1 19
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	...@	9 00
par gallon	...@	3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	35@	45
Zinfandel No 1, le gallon	65@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	...@	6 00
St-Julien, la caisse	...@	6 50
Margaux, la caisse	...@	7 00
Pontet Canet, la caisse	...@	10 00
Larose, la caisse	...@	12 00
Léoville, la caisse	...@	14 00
Château Lafitte la caisse	...@	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask	125 00@	
Blanquefor, par cask	105 00@	
Château Dillon, par caisse	...@	7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse	...@	6 00
Sauternes, la caisse	...@	6 50
Haut Sauternes, la caisse	...@	12 00
Latour Blanche, la caisse	...@	18 00
Château Youem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	2 25@	3 50
Moscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 50
Madère, genuine fine, le gal.	3 50@	9 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry genuine fine, le gal.	[illegible]	[illegible]
Sherry, la caisse	1 50@	5 00
Porto, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doz	...@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	...@	28 75
Extra Dry	...@	28 50
Delbeck & Co's extra dry qts	...@	28 00
Delbeck & Co's Delmonico qts	...@	28 00
D. B. Jol & Co's qts	...@	28 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	...@	28 50
Perrier-Jouet—Spécial, quarts	...@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	9 00@	7 50
Double do	...@	15 00
AXLE GREASE—Frazer's ligt boîtes, gross	10 00@	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 inch	6 00@	22 00
BRASS—Sheet par livre	...@	30
COTTON SCRAPERS	2 40@	3 00
CHAINS—Trace	30@	78
Ox	5@	25
COPPER—Roofing par livre	...@	30
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	...@	25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50@	6 00
L. B. No 00 to 3	3 25@	6 00
Lyndon's bright chrom. 00000 to 3	4 00@	9 00
ROTARY HOES—Mallon's	125 00@	
Avery's		
Studebaker's	...@	72 00
HOLLOW WARE—Skillets	...@	4 50
Anvils	...@	10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ½ to 1	2¼@	2½
Round, 1 to 1⅞ inches	2⅜@	3
Painted	4½@	5
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65@	3 00
Heavy, 3½ to 6x½ inches	2 45@	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3@	3¼
Sheet—No 10 to 14 G	2 65@	2 75
Galvanized, No 20 G	6 25@	7 50
LEAD—Pig, par livre	5½@	
Sheet, par livre	...@	5
STEEL NAILS—10d, 60d basis	...@	2 15
Iron nails	...@	2 35
OAKUM—Navy	8@	8½
United States Navy	...@	9 00
Best	...@	10 00
BLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75@	3 75
Avery steel	4 90@	20 00
Avery, double shovels, iron beam, net	...@	2 25
Avery, double shovels, iron beam, net	...@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00@	2 50
Double plows, Allenco's, No ½ to 2, each	25 00@	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to ¾ base		
[illegible]		
basis	14½@	11½
Manila	12@	13
Cotton 5-13 et 4	14@	25
SPADES—Ames'	10 50@	12 00
Rowlands'	6 00@	7 00
SHOVELS—Ames'	3 50@	11 00
Rowlands'	6 00@	7 00
SWEET IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
TIN—Roofing 1x20x28 inches	...@	13 00
I. C. do	...@	10 00
1x14x20	...@	7 25
I. C., 1x14x20	...@	5 75
Block, par livre	...@	38
TURPENTINE—Par gallon	...@	38
VISES—Peter Wright's	...@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanised	...@	4⅛
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop	...@	1 35
Buck, 25 liv. bags	...@	1 60
POWDER—25 liv. kegs	...@	5 00

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1 $14 00		Plank No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	12 0
No 3	11 00	No 3	11 50
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	11 50	No 2	15 00
No 3	9 00	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	11 50	No 2	9 50
No 3	11 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 00
No 3	10 50	No 4	8 50

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	18 00	No 2	16 00
No 3	15 00	No 3	12 00
Weath Bds No 1	15 50	Boards, No 1	18 50
No 2	15 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER

No 1	10 00	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00@ 7 50
Cedar timber	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	20 00@25 00
Shingles	3 50@ 4 00
Laths per 1000	1 75@ 1 85
Alabama lime	95@ 1 00
Cement domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 00@6 25
BRICK—Lake and I. O. R. R.	8 00@ 9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	...@ 40
Shells, large	1 75@1 00
Plaster, calcined	1 70@ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	3@	3½
fair to common	2@	2½

MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS

CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@	16 00
2me qualité, par tête	$10 00@	15 00
Vaches communes et vieilles	9 00@	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@	7 00
2me qualité, par tête	3 00@	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@	9 00
2me qualité, par tête	6 00@	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4⅛@	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@	3 00
Fair, par tête	1 00@	1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00@	90 00
2me qualité, par tête	30 00@	40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@200
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	100@125
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	200@250

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Positions
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Alicia	Liverpool	Southport
Bochampton	Liverpool	Gretna
Chalmette	New York	Alger
Clinton		Alger
City of Lincoln	Brême, Londres	rue 2e
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 42
Canton		3e dist. 34
Engineer	Liverpool	Pic Tier
Federation	Brême, Londres	rue 1re
Harold	Truxillo	1er dist. 15
India		Point
Jamaican	Liverpool	1er dist. 20
Niceto	Liverpool	1er dist. 27
Nymphoea		1er dist. 12
Parole	Laid up	Alger
Pedro	Anvers	4e dist. 43
Scholar	Liverpool	2e dist. 10
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 16

NAVIRES.

Cora	Havre	1er dist. 35

BARQUES.

Habana	Barcelone	Southport
Hampton Court		Point
Marian King	U't'd Kingdom	Gretna
Maria Louise	Brême	1er dist. 39
Navigatore	St Pétersbourg	3e dist. 24
Oma	Alberia	rue 8e
Tri Sina	Gibraltar	Pic Tier

GOELETTES.

Connecting Link		2e dist. 17
Gen Adelbert Ames		rue 5e
John C Gregory	Tampico	Gouldsboro
Polar Star		Alger
R S Locke		2e dist. 17
St Thomas	Oporto	rue 7e
Santo Oteri		1er dist. 14
W J Lermond		3e dist. 24

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Excelsior, Higgins......parti 18 avril
Steamship El Monte, Hawthorne parti 21 avril
Steamship New Orleans, Hapley....parti 21 avril

PHILADELPHIE.

Barque Isaiah Sproul..................partie 13 avril

LIVERPOOL.

Steamship Architect, Jackson.....parti 31 mars
Steamship Navarro, Alderson......parti 31 mars
Steamship Niceto, Ugarte.............parti 26 fév
Steamship Haytian, King...............parti 15 mars
Steamship Floridian, Winder.........parti 24 mars
Steamship Norfolk, Woolston.........parti 29 mars
Steamship Inventor, Jones.............parti 29 mars
Steamship Carribean, Daniels........parti 7 avril
Steamship Discoverer, Hughes........parti 13 avril
Steamship Texan, Wallace.............parti 12 avril

LONDRES.

Steamship Ocean King, Johnson ...parti 10 avril

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Yedmandale, Hicks.......parti 31 mars

MESSINE.

Steamship St Asaph.......................parti 21 fév

PALERME.

Steamship St Asaph, Hassock........parti 24 mars
Steamship King's Cross.................parti 28 mars
Steamship Resolute, Beavley..........parti 10 avril

RIO DE JANEIRO.

Steamship Dalton, [illegible]..........parti 10 avril

LA QUARANTAINE.

Proclamation Annuelle.

DEPARTEMENT EXECUTIF, Etat de la Louisiane

Attendu que le 29 mars A. D. 1888, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a requis l'Exécutif de cet Etat à proclamer la Quarantaine, et lui en a indiqué les règlements;

Que tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Que tous les navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants :

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports suspects d'être infectés.

TROISIÈME CLASSE—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE—Navires qui de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, ou ayant eu pareils cas à bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire supérieure sans autre détention du navire ou du personnel que celle qui sera nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS pleins à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

La détention de cinq jours ordonnée ci-dessus s'appliquera à tous les ports du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes, mais non aux navires venant de ports au Sud de l'équateur dont la période de détention sera de TROIS (3) JOURS.

Tous navires venant de la Méditerranée ou d'autres ports, connus pour être infectés de choléra ou soupçonnés de l'être, ou qui peuvent le devenir plus tard, seront soumis à la sanitation maritime et telle détention que pourra fixer le Bureau de Santé.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, qui sont indiqués ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets ou les stations de quarantaine de l'Atchafalaya ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Conformément à la loi et d'après la demande du dit Bureau de Santé, je, SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane je publie ma proclamation ordonnant que la quarantaine, ainsi que l'inspection et la désinfection des navires sera mise en vigueur à partir du VINGT-NEUVIÈME JOUR D'AVRIL 1888, jusqu'au 1er JUIN 1888, à moins que le Bureau de Santé de l'Etat ne suggère qu'il en soit autrement. A partir de cette date, tous navires partant sous le coup de la quarantaine seront détenus ainsi qu'il est pourvu plus loin.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

[SCEAU] En foi de quoi j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 4me jour d'avril de l'an de N-S mil huit cent quatre-vingt-huit.

S. D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour le Gouverneur :
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et Passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires, les suggestions suivantes dans le but de faciliter la stricte exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention :

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agent et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils aient un départ autant que possible garanti contre la contagion de la maladie [illegible] en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate car ils auraient à courir tous les risques d'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

7 avril—3t

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent, tous pourvus de sonnettes électriques partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 21 avril.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 28 avril
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 5 mai.
LA GASCOGNE, ——, samedi, 12 mai.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).........$80 et $100

Deuxième classe.............................$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 25 avril, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quitte à Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied les Champs-Elysées comme suit :

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix.......$1 00

Excursion tous les dimanches, train de 8 heures A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, No 47 rue Carondelet.

18 oct.

CHEMINS DE FER.

Changement important dans les heures de départ et d'arrivée.

A partir de dimanche 15 avril, les heures de départ et d'arrivée par le chemin de fer Mississippi Valley route, seront changées comme suit :

Départ de la N. O.		Arrivée à la N. O.	
No 1	9 00 A. M.	No 1	9 00 A. M.
No 5	3 45 P. M.	No 6	10 00 A. M.
No 3	5 00 P. M.	No 3	6 00 P. M.

Le seul changement dans les heures de départ et d'arrivée, à la Nlle-Orléans, consiste en ce que le train du mat p partira à 9 a. m. au lieu de 7 h. Sleeper jusqu'à Louisville par le train de 5 P. M. Do jusqu'à Memphis do 5 h P. M. Do jusqu'à Vicksburg do 5 h P. M.

12 avril

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les [illegible] trains de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham. Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

		No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dep.	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr.	St. Louis		6:10 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr.	Junction City	2:55 p. m.	2:23 a. m.
Arr.	Lexington	5:40 p. m.	5:45 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1/2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York Boston, Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.

Bureau pour les billets—84 rue St-Charles
M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.

1er janv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7:00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3 45 P. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée... 9:40 P. M. | Départ ... 9:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C. à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad L. & N. M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
S. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's L. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans		Arrivée à la N-Orléans	
Pacific Express, daily	7:15 a. m.	Atlantic Express, daily	8:10 pm
San Antonio Ex. press, daily	7:20 pm	New Orleans, Ex. press, daily	8:05 am

Chars-lits entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleeping cars entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au No 2 Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

PAR LE MARSHAL DES ETATS-UNIS

Westinghouse Electric Company vs. Southwestern Brush Electric Light & Power Co.

A la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District Est de la Louisiane—Nos 11,667, 11,674, 11,675, 11,676, 11,677, 11,621.

En VERTU DE SIX WRITS DE FIERI facias à moi adressés dans les affaires ci-dessus, je vendrai au plus fort enchérisseur, le SAMEDI, vingt-huitième jour d'avril 1888, à midi, à l'entrée principale de la Douane, rue du Canal, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, la propriété décrite ci-après, à savoir:—

1° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant, situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Dryades, Perdido, Remparts et Gravier, mesurant 83 pieds 9 pouces de face à la rue Dryades sur une profondeur de 85 pieds 11 pouces, entre lignes parallèles, d'après un plan dressé par Pilié & Depouilly, daté le 30 janvier 1868; ensemble avec le matériel et appareil électriques situés sur la dite propriété comme installations comprenant des machines, bouilloires, chauffeurs, pompes, shafting connections, belting, dynamos et autre appareil électrique, d'après l'inventaire enregistré au bureau du marshal.

2° Trois jeux de bouilloires, connections par vapeur et pompes, le tout au complet au local loué de James A Maxwell, 104 rue Dryades.

Une machine démontée et un lot de matériel électrique, outils, appareil et meubles de bureaux, d'après un inventaire enregistré au bureau du marshal.

4° Un wagon à quatre roues, deux jumpers, un gig à deux roues, deux chevaux, deux jeux de harnais.

5° Trois mille poteaux à lumière électrique et environ cinquante milles de fils de cuivre, plus ou moins, érigés, posés le long des rues et endroits détaillés dans l'inventaire enregistré au bureau du marshal.

6° Une tour de 175 pieds située au coin des rues Dryades et Melpomène et une tour de 145 pieds située au coin des rues St-Claude et Champs-Elysées.

7° Tous les droits, privilèges et franchises accordés par la Ville de la Nouvelle-Orléans au Southwestern Brush Electric Light & Power Co. ou ses représentants sous les ordonnances suivantes : No 7528, séries d'administration datée le 29 décembre 1781; No 7913, séries d'administration, datée le 28 juin 1882 et No 602, séries du Conseil daté le 15 avril 1884.

7° Un lot de convertors fils de fer, lampes et installations se trouvant au local détaillé d'après un inventaire enregistré au bureau du Marshal.

8° Tous les droits, titres et intérêt du Southwestern Brush Electric Light & Power Co. dans divers contrats pour l'éclairage électrique, d'après un inventaire enregistré au Bureau du Marshal.

Conditions—Comptant au moment de la vente, et l'acquéreur des contrats pour la lumière électrique mentionnés ci-dessus, assumera toutes les obligations du Southwestern Electric Light & Power Company sous les dits contrats.

Nouvelle-Orléans, 27 mars 1888.

R. B. PLEASANTS, Marshal des Etats-Unis, District Est de la Louisiane.

27 mars—27 mars—avril 3, 10, 17, 24, 28.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357,297 54
Sur les risques de rivière	7,534 82
Sur les risques de mer	7,718 19
	$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886	70,842 00
Total des primes	$443,392 55
A ajouter : Intérêt et profits et pertes	$ 30,850 74
Revenu total	$474,243 29
A déduire: Pertes payées—Sur les risques d'incendie	$164,318 32
Sur les risques de rivières	5,814 40
Sur les risques maritimes	1,457 30
	$171,590 02
Primes, remboursées, cancellations et commissions	94,665 28
Réassurances	30,215 50
Taxes et licences	4,434 18
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11
Total des dépenses	$334,972 09
Surplus	$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 96
1 action N. O. Produce Exchange	150 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439 684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300 000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1 189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.

M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

21me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie	$183,534 79
Primes sur mers	3,229 87
Primes sur rivières	1,119 34
Totales primes	$187,874 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886	37,801 16
Total	$225,725 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes	$33,077 66
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12
	20,853 54
Fonds de surplus de 1886	19,367 02
Total	$265,975 72
Pertes payées—Sur primes d'incendie	$84,478 60
Sur primes de mers	2,158 62
Sur primes de rivières	1,776 17
	$88,373 81
Compte de réassurances	34,660 77
Primes remboursées et commissions	45,985 87
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	6,922 77
	$176,813 22
Total	$89,162 50
Réserve pour—Primes non expirées	$37,146 53
Pertes non payées	12,648 95
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00
Fonds de surplus de 1887	19,367 02
	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en collection	36,659 39
Prêts sur nantissements	9,850 00
Prêts sur hypothèque	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, [illegible] consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières	69,619 34
Meubles et installation	3,567 75
En caisse et en banque	32,116 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES,
J. HASSINGER, J. W. MERILH
F. W. DIELMAN, JOHN THORN,
J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, W. W. HUCK,
C. B. FISCHER.

15 jan—1m

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT... $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN..........Président
J. H. OGLESBY..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling, Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
J. J. Reiss, Charles H. Dolese,
Lucien Delery, S. C. Conlon,
R. F. W. Bachman, Charles Newman,
Joseph Kohn, M. Gillis,
James T. Rodd, Chas. A. Rice
D. R. Calder,

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

10 jul 87—1an

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste,
40 rue Toulouse.